

## PAIEMENT ET REMISE DES DETTES

*« Sois toujours fidèle, véridique, pur et doux et le Dieu de la paix comblera ton cœur de tous les biens. »*

### *Réflexion*

Imaginez une personne en train de réfléchir près d'une source ; à quoi peut-elle penser ? – A deux choses : à bien se laver le visage, les pieds et les mains, et ensuite à boire l'eau pure de cette source. Après quoi elle commencera à songer à se reposer. Quand le disciple se rend à une conférence, les mêmes pensées occupent son esprit. Il réfléchit, tout d'abord à comment se laver par le biais de cette conférence, et comment s'en désaltérer, puis désire se reposer.

Profiter d'une conférence donnée par un professeur n'est pas un processus mécanique à même d'améliorer la vie. Cela ne se fait pas par la voie extérieure. Quand un ami vient à votre aide, cela se fait par un lien intérieur, une cause intérieure.

L'aide réalisée extérieurement se fait selon une cause intérieure, et si cette cause n'agit pas à l'intérieur, personne ne peut vous venir en aide par la voie extérieure. La vie extérieure est la manifestation de la vie intérieure. C'est pourquoi tantôt l'homme entre dans la vie nouvelle et tantôt retourne à l'ancienne. Il perçoit et comprend d'une nouvelle manière, mais pour ce qui est de l'application, il agit selon l'ancienne, avec les méthodes de cette ancienne vie. C'est un processus inévitable dans la vie des gens. Beaucoup pensent qu'une fois entrés dans la nouvelle vie, ils n'en sortiront plus. – Non, ils entreront dans la nouvelle vie et retourneront à l'ancienne. Un mouvement permanent se fera de l'ancien vers le

nouveau, et du nouveau vers l'ancien, et cela jusqu'à une totale renaissance.

Une chose est importante pour l'homme : utiliser les énergies divines de la nouvelle vie, et avancer. Quand le roi David dut se battre avec Goliath, Saoul l'appela et lui donna de nouveaux vêtements et des armes pour lutter. Quand David revêtit les nouveaux vêtements et saisit une flèche, il se sentit limité. Alors, il jeta les vêtements et l'arme pour sa fronde et des pierres. Il revêtit ses anciens vêtements et partit ainsi se battre contre Goliath. David ne pouvait tout de suite s'adapter aux nouvelles conditions de combat ; il les rejeta, et entra en lutte contre Goliath avec ses anciennes et simples méthodes.

Les hommes contemporains aspirent à avoir des connaissances leur permettant de résoudre des questions abstraites. Par leur savoir, ils désirent prouver l'existence de Dieu. Ils font fausse route. Cependant, si une personne n'est pas intérieurement persuadée de Son existence, elle ne pourra, en aucune manière, en être persuadée par le savoir extérieur de quiconque. L'homme instruit démontre l'existence de Dieu par la science, et le philosophe, par la pensée, mais, que survienne le moindre malheur, et ils tombent dans le doute. L'un comme l'autre nie alors l'existence de Dieu. Ce qui prouve qu'eux-mêmes ne sont pas persuadés de ce qu'ils affirment. Cela vient du fait que les ignorants, une fois instruits, vivront selon ce qui est ancien, tout en pensant et en aspirant au nouveau. Se trouvant entre ces deux vies, ils entrent alors dans les contradictions et les égarements.

De nos jours, tous les gens vivent dans les contradictions, car l'ancien et le nouveau s'enchevêtrent. Ils parlent malgré tout d'amour, de fraternité et d'égalité entre les gens, mais sans pouvoir le réaliser. – Pourquoi ? – Parce que pour vivre dans l'Amour avec ses frères, la douceur est exigée. Il est naturel de rechercher l'Amour, d'aspirer à vivre en lui, car, dans l'Amour, on ne gaspille ni temps ni énergie. L'Amour apporte des biens. Aimer quelqu'un signifie gagner une âme. Quelqu'un aime une personne, fait des sacrifices

pour elle, mais après un certain temps, regrette les sacrifices accomplis. C'est mal comprendre les choses. Tout ce que nous faisons pour les autres, nous sera rendu un jour. Faire des sacrifices, servir Dieu, quelle que soit la forme ou la manière dont cela se présente, est un capital qui, un jour, sera restitué avec intérêts à celui qui l'a déposé. Mais cela ne peut arriver qu'à celui qui travaille avec désintéressement. Certains adhèrent à une religion dans le but d'acquérir davantage de biens matériels. Ils veulent devenir riches, régler leur vie, démêler leurs affaires embrouillées. Et, en fin de compte, non seulement ils n'y parviennent pas, mais leurs affaires s'emmêlent encore davantage. Au lieu de mettre leur vie en ordre, ils ne rencontrent que des entraves. Vous devez savoir qu'il est seulement donné à celui qui travaille avec désintéressement, par amour à l'égard de la vérité.

Un riche commerçant de Varna, décida de devenir évangéliste et de se consacrer au service de la vérité. Après être devenu évangéliste, il a tout perdu. Sa situation s'était aggravée de jour en jour, au point qu'il se trouva dans une grande pauvreté. Si cet homme n'est pas raisonnable, il se demandera pourquoi, après avoir décidé de mener une vie correcte, au service de la vérité, il a tout perdu. Il tombera alors d'un extrême à l'autre, celui de nier tout ce qui est sublime dans le monde. Cependant, s'il est sincère et raisonnable, il comprendra que cette situation est naturelle du fait que toute sa richesse avait été acquise malhonnêtement. Il comprendra que, pour devenir réellement riche, il devait d'abord perdre tout ce qu'il avait acquis avec malhonnêteté.

Il existe des moyens par lesquels on peut devenir riche. Cela ne veut pas dire prier Dieu pour avoir de l'argent. L'argent, de même que la pauvreté, n'ont pas été créés par Dieu. La richesse et la pauvreté sont des méthodes avec lesquelles l'homme est mis à l'épreuve. Le père a le droit de priver son fils de certains biens pour le mettre à l'épreuve. Dès qu'il aura passé son examen, le père lui rendra tout ce qu'il lui avait pris. Ainsi, lorsque vous étudiez la vie, vous devez savoir ce qui est donné par Dieu, et ce qui ne l'est pas ; de quoi Il prive les gens, et de quoi ils se privent eux-mêmes. Tout ce qui se

passé dans le monde ne vient pas systématiquement de Dieu. Il y a cependant des choses divines dans la vie de l'homme. Vous devez distinguer, être justes et raisonnables, et mettre chaque chose à sa place. C'est en cela que consiste avoir une idée claire sur la vie intérieure, sur la vie spirituelle.

Une personne entre dans une société spirituelle, et elle est bientôt désenchantée. — Pourquoi ? — Parce que dès lors, ses affaires périclitent. Cette personne est entrée dans cette société dans le but de régler ses problèmes matériels, et elle est déçue de ne pas y être arrivée. Elle ne voit la vie que d'un point de vue humain. Celui qui s'adresse à Dieu doit savoir que ses affaires seront réglées coûte que coûte. — Quand ? — Quand vous comprendrez la loi de l'Amour et que vous l'appliquerez dans votre vie. Si vous y parvenez, toutes les portes s'ouvriront devant vous. Mais, si vous ne comprenez pas l'Amour, quels que soient vos désirs et les efforts que vous ferez, tout sera détruit. L'Amour est une force à laquelle rien ne résiste. Quelles que soient les connaissances que vous avez acquises, quelles que soient les forces que vous avez développées, si vous n'avez pas d'Amour, vous perdrez tout. Et quand vous aurez tout perdu, vous serez dans une totale pauvreté et partirez ainsi pour l'autre monde. Souvent, certains meurent et sont enterrés sans même être accompagnés par quiconque jusqu'à leur « dernière demeure », comme l'appellent les gens. Ainsi, vous serez dans la situation de celui qui n'a pas compris l'Amour, qui ne l'a pas appliqué dans sa vie.

Les contemporains entrent déjà dans une nouvelle phase, celle de la compréhension de la grande loi de l'Amour. Ce que les gens appellent amour, n'en est que l'introduction. Ils ne connaissent pas encore le véritable Amour. L'amour actuel ne leur sert que d'amusement ; il est déjà vieux pour les temps nouveaux, car ceux-ci exigent une nouvelle compréhension, une nouvelle pensée, un nouvel Amour. Le nouveau se cache dans l'Amour Divin. La conscience doit être prête pour que ce nouvel Amour soit compris et accepté. Certaines personnes connaissent le nouvel Amour, en ont fait l'expérience, l'ont vécu, mais n'ont pu longtemps le retenir en elles. — Pour-

quoi ? – Parce que ces personnes sont soumises à des changements permanents, dus au fait que l'homme est en formation constante, et qu'en lui les forces s'organisent jusqu'à l'élaboration d'un corps parfait. L'Amour ne peut vivre que dans des formes achevées parfaites. Tant que le grand peintre n'apporte pas à son tableau tout ce qu'il possède en lui-même, son tableau ne peut être l'expression de la beauté, de l'Amour et de la plénitude.

La tâche du disciple est d'acquérir la connaissance, la force et la pureté. Ces acquisitions ont l'amour pour base. Sans lui, le disciple ne peut se développer et n'arrive à rien. Pour acquérir l'amour, quelle eau utiliser, et comment ? L'eau est porteuse de vie. Si l'eau que l'homme boit est longtemps restée exposée à l'air, c'est-à-dire dans une pièce ou une atmosphère impure, elle peut déranger la digestion, et par suite, la circulation du sang. Mais, si l'on boit l'eau pure d'une source de montagne, on reçoit son énergie vitale qui exerce une influence favorable sur l'organisme. La même règle s'applique pour la lecture d'un livre. Si vous voulez tirer profit du livre que vous êtes en train de lire, lisez-le lentement, en réfléchissant sur les principales pensées qu'il contient. Vous pourrez ainsi extraire la force vitale que contiennent ces pensées, vous connecter avec la pensée de l'auteur, et enfin saisir les motivations qui l'ont amené à écrire ce livre. Ce qui signifie : puiser l'eau à sa source.

La lecture de chaque verset de la Bible vous liera au prophète ou à l'évangéliste qui l'a écrit, et vous comprendrez leurs motivations et les conditions dans lesquelles ils l'ont écrit. Vous dites que les prophètes ont écrit sous l'inspiration. Mais avant d'arriver à cette inspiration, ils sont passés par de grandes épreuves. Et, si les épreuves par lesquelles est passé le prophète Isaïe étaient données à subir à un homme ordinaire, sa tête blanchirait et sa réflexion mûrirait en peu de temps. Isaïe suivait une discipline sévère. Il est passé par l'élévation, et une fois élevé, il a douté, est passé par le désespoir, puis a repris courage. Il a été ainsi trempé et libéré de l'influence de sa personnalité, de son « moi », et a dit alors que tout ce qui se passait dans le monde était bon.

Dieu règne dans la vie. Dieu se cache derrière tout ce qui se passe de bien ou de mal. Il travaille autant avec le mal qu'avec le bien. Il transforme le mal en bien et le soutient afin qu'il ne se perde. Quand en vous vient la tentation, sachez que Dieu se trouve derrière elle. Il permet la tentation pour éprouver les gens. C'est pourquoi, à sa venue, saisissez-la, et conversez avec elle. Dites-lui que vous la connaissez, que vous savez qui lui a donné accès, mais que vous croyez en Dieu qui vit partout et qui jamais ne se trompe. Personne ne peut tromper Dieu. – Pourquoi ? – Parce qu'Il a tout créé. Le pot ne peut tromper le potier, son maître d'œuvre. Ce maître voit ses défauts et peut lui-même y remédier. Cependant un homme peut en tromper un autre. L'homme passera obligatoirement par le doute, les contradictions et la confusion. Il se mentira à lui-même, et les autres lui mentiront. Ce n'est pas seulement l'homme simple qui passe par ces états, mais aussi le saint. Tant qu'il vit ces états, l'homme n'est pas content de lui-même, et cherche à atteindre la vie véritable. Une vie remplie d'échecs, de souffrances, et d'inconvénients, n'est pas la vie véritable. Pour le voir, comparez comment vivaient les gens il y a 2000 ans et comment ils vivent aujourd'hui.

Peut-on définir comme correcte la vie du bœuf qui toute la journée laboure le champ ? Peut-on considérer comme correcte la vie du cheval qui, durant des journées entières, tire la charrette de son maître ? Ce cheval, sous le poids de son fardeau, pousse des gémissements et avance sans que son maître ne comprenne sa situation. Cependant, un homme riche et bon, à la vue d'un cheval chargé d'un lourd fardeau, se rappellera de ses domestiques, qui travaillent plus qu'ils ne peuvent, et allègera leur charge. Il leur dira qu'à présent, ils ne travailleront plus dix heures, comme ils le faisaient, mais seulement six heures par jour.

Certains maîtres chargent leurs serviteurs d'un travail épuisant, dans le but de s'enrichir toujours davantage. Ils ignorent que plus leurs rapports avec leurs domestiques seront humains, plus ils auront de possibilités d'acquérir de richesses.

Actuellement, tous parlent de la nouvelle culture, mais ils

ignorent qu'elle exige des hommes nouveaux, qui aiment leur prochain. S'ils éprouvent de l'affection entre eux, ils changeront aussi leur relation avec les animaux.

Que sera la nouvelle culture ? Vous direz qu'elle exclut l'argent. Alors, quelle autre valeur équivalente sera adoptée ? Il faudra toujours quelque chose pour remercier les services rendus. Avec quoi remercieriez-vous un ami pour le service qu'il vous aura rendu ? – Actuellement peu de gens travaillent, et la majorité mangent et boivent sans avoir remué le petit doigt ; c'est du parasitisme. Dans la nouvelle culture, tous travailleront. Si quelqu'un commet une erreur ou un certain crime, nul n'aura le droit de le juger, mais chacun passera devant lui en silence, et sans s'arrêter – tous le laisseront seul corriger sa faute, se juger lui-même. Dans la nouvelle culture, les juges ne chercheront pas si l'homme a tort ou raison, ils chercheront ce qui est déformé en lui, afin qu'il se corrige. Si les juges actuels cherchaient ce qui est déformé en l'homme, le monde pourrait se corriger. Mais ils font comparaître devant le tribunal une personne qui doit 1 000 lévas, l'accusent d'être malhonnête, alors que le juge lui-même doit plus de 10 000 lévas, qu'il ne pense pas à rembourser. Lequel est le plus honnête des deux ? L'accusé, ou l'accusateur ? – ne peut être juge ou éducateur que celui qui doit le moins, ou ne doit rien à personne.

Quand on parle du nouveau, on doit en avoir une idée claire, connaître la morale vivante qui s'applique de la même manière à tous les êtres vivants sur terre. Chaque être vivant qui entre dans le domaine de la nouvelle culture, est responsable de ses actes. Une fois entrés dans la nouvelle culture, qu'il s'agisse d'une araignée, d'une mouche ou de qui que ce soit, tous seront responsables de leurs actes. Nous sommes maintenant dans la période de liquidation de l'ancien, et nous voyons que les crimes reçoivent rapidement leur rétribution. Nous vivons des temps où la liquidation est plus rapide. Le temps du report à plus tard est terminé. Aujourd'hui, les araignées sont jugées. Pour elles aussi existent des juges et des procureurs. Elles perçoivent la pensée humaine, et si quelqu'un

veut les empêcher de commettre un crime, il peut le faire en les influençant.

Un jour, alors que je travaillais dans ma chambre, j'entendis à un moment donné, une mouche bourdonner très fort. Je regardai dans sa direction et m'aperçus qu'une grosse araignée l'attaquait ; elle était prête à l'étouffer. Je me levai immédiatement, pris mon bâton et m'approchai de l'araignée, et je commençai à lui parler silencieusement : « écoute, laisse partir la mouche, rends-lui sa liberté ! Je ne permets pas que des crimes soient commis dans ma chambre. » – L'araignée perçut ma pensée, s'arrêta un moment et réfléchit, mais forte de l'ancienne coutume, se jeta à nouveau sur la mouche. Alors, je lui montrai mon bâton et avec force persuasion, je lui dis : « si tu ne lâches pas cette mouche, je vais immédiatement détruire ta toile, et te jeter dehors. » – L'araignée comprit que l'affaire était sérieuse. Elle coupa aussitôt le fil qu'elle avait entortillé autour de la mouche et la libéra. Je lui dis : « maintenant, tu peux rester autant que tu le voudras dans ma chambre, mais tu dois savoir que je ne permets pas que tu commettes des crimes en ma présence ».

Les contemporains veulent mutuellement s'influencer dans le but de se corriger l'un l'autre. Il est impossible d'influencer quelqu'un sans avoir fait quelques petites expériences au préalable. Par exemple, commencez par faire de petits essais, d'influencer les araignées, les mouches, puis des espèces plus grandes, avant d'arriver à l'homme. Les petites expériences sont agréables. Elles apportent des connaissances et ouvrent la voie aux grandes acquisitions.

Ces exemples amènent l'homme à constater qu'en lui existent des pensées semblables à celles des araignées. Et l'homme doit donner des ordres à ces pensées comme il le fait pour l'araignée. Ses dispositions ne sont rien d'autres que des araignées qu'il doit commander. Quand votre état d'humeur se permet de saisir une mouche dans sa toile, dites-lui de la libérer. S'il ne vous obéit pas, vous lui direz d'une façon plus ferme de libérer la mouche, et s'il ne vous obéit toujours pas, alors, chassez-le dehors ! Dès qu'il aura saisi votre pensée, il coupera immédiatement le fil entortillé autour

de la mouche, et la libérera. Faites cette expérience sur votre état d'humeur et vous obtiendrez un petit résultat. Si la première expérience échoue, ne vous désespérez pas. Faites-la deux, trois fois, jusqu'à obtenir au moins un petit résultat.

Quelle est la pensée fondamentale de cette conférence ? – Généralement, la pensée principale est celle qui ressort, qui peut être appliquée dans toutes les conditions. Elle est forte et ne comporte aucune exception. Elle est d'origine divine. Certains mots sont aussi forts que la pensée fondamentale. Tel est, par exemple le mot « amour » (ЛЮБОВЬ – liubov). Il recèle une certaine force, mais pour produire le résultat qui correspond à cette force cachée, il doit être prononcé plusieurs fois. Certaines allumettes doivent être frottées plusieurs fois sur la boîte avant de s'enflammer. D'autres allumettes s'enflamment du premier coup. Combien de fois faut-il prononcer le mot « amour » pour obtenir l'effet désiré ? Combien de permutations pouvez-vous effectuer avec les six lettres du mot « ЛЮБОВЬ » ? – 720 – Avez-vous déjà essayé de vérifier combien de fois vous devez prononcer « Dieu est Amour » pour changer votre chagrin en joie, ou encore, vous libérer d'une tentation ? L'Amour est une manifestation divine. Sans amour, Dieu reste incompris.

Vous marchez sur la route et rencontrez de nombreux enfants, sans qu'aucun d'entre eux n'attire votre attention. A un moment donné, vous apercevez un enfant nu-pieds, la tête découverte, en haillons, et immédiatement vous l'arrêtez ; vous commencez à lui demander s'il a un père, une mère, où il habite, etc. Vous prenez l'enfant par la main et l'amenez chez vous, où vous lui servez un bon repas. L'attention que vous avez manifestée à l'égard de cet enfant, c'est cela l'Amour Divin. Cet amour pour l'enfant s'exprime tout d'abord par le lien que vous avez établi avec lui. Ensuite, vous le nourrissez, vous rassasiez sa faim. Et que signifie être rassasié, au sens spirituel ?

Quand vous voudrez faire un essai avec l'amour, vous choisirez le moment propice. Deux moments existent, ils sont comme deux pôles, et ont leur importance au cours de cet essai. Le pire

correspond à minuit, au milieu de la nuit, et le meilleur, le plus fort, correspond à douze heures, à midi, lorsque le soleil est au zénith. L'amour se manifeste entre ces deux pôles, entre deux phases opposées, entre les bonnes et les mauvaises conditions.

Dans le mot « amour » (любовь en Bulgare), la lettre « Л » a pour sens l'aspiration vers le haut, suivie d'une descente – la recherche de la voie. La lettre « Б » représente la croissance de la graine semée, alors que la lettre « О » représente l'enveloppe autour de la graine semée. Donc, chaque graine semée possède une clôture. Dans l'amour, apparaît une difficulté qui doit être surmontée. L'amour débute par une aspiration envers celui que vous aimez. Alors, son cœur frémit : il commence à avoir peur. Ce qui signifie que la peur accompagne l'amour. Quand l'amour visite une personne elle devient aussi peureuse qu'un lapin. – C'est une loi. Celui qui dit ne pas avoir peur, n'est jamais tombé amoureux. S'il n'a pas peur, ce n'est pas un homme. Pour le devenir, il doit tomber amoureux.

Il est dit dans les Écritures : « La peur est le commencement de la sagesse divine ». La sagesse est le début de la dévotion. Je ne parle pas de la peur qui assombrit la conscience, mais de celle qui vous guide pour trouver la voie de la sagesse et de la connaissance divines. Quand une personne entre dans le domaine de l'amour, elle devient peureuse. Elle est mécontente d'elle-même et d'avoir commis une erreur à la suite de laquelle elle risque de perdre sa place. La peur est une conséquence naturelle de l'amour.

En tant que disciples, avez-vous fait l'expérience de prononcer le mot « amour » 10, 20 ou 30 fois dans la journée pour en connaître le résultat ? – Faites l'expérience suivante : pendant dix jours, prononcez le mot « amour » une fois par jour, à l'un des moments le plus fort : à midi – à 12 heures, ou le soir, à minuit. Celui qui en aura envie pourra le prononcer dans un moment faible. Il existe deux moments faibles : le matin et le soir. Ce ne sont que le reflet des moments forts. Quand vous aurez fait cette expérience, vous pourrez prononcer pendant dix jours, le mot « amour » dix fois par jour. En le prononçant, vous aurez à vivre diverses contradictions. La prononciation

peut se faire silencieusement, à voix haute, ou tel que vous le ressentirez. Dans chaque cas, vous obtiendrez des résultats différents. Vous prononcerez les lettres du mot « amour » en fonction de la douceur ou de la dureté de leur sonorité. La lettre « Л » a un son doux (leu). La lettre « Ю » présente une ouverture (iou). La lettre « Б » (bé), enferme. Le son « О » est une ouverture. Ainsi, le mot « ЛЮБОВЬ » possède deux ouvertures. Il y a quelque chose de dangereux dans ce mot. Ce qui est dangereux se cache dans la lettre « Б » (vé). Lors de la prononciation de cette lettre, les dents sont en contact avec la lèvre inférieure, ce qui signifie que la personne qui ne comprend pas l'amour, place celle qu'elle aime entre la lèvre et les dents et la mord. – quel en est le sens ? – Cela signifie que dans chaque mot existe une force dynamique qui se manifeste d'une manière ou d'une autre. Si elle ne se manifeste pas d'une manière naturelle, cette force produira des effets contraires.

Dans la nature, les énergies ne peuvent rester longtemps sans se manifester. Elles le feront tôt ou tard, encore faut-il qu'elles le fassent naturellement. Si les énergies sont retenues, elles se manifesteront de toute façon, mais par une voie détournée, accompagnées de grandes secousses intérieures. Pour celui qui refuse de manifester volontairement ses énergies, le monde invisible, l'y contraindra, et cela par de grandes souffrances. Il le forcera à rendre tout ce qu'il a pris. Les malheurs et les souffrances ont pour but d'obliger l'homme à donner quelque chose de lui-même, de renoncer à son égoïsme. Quand l'amour visite une personne, elle constate qu'elle doit alors activement travailler sur elle-même, ennoblir son caractère. Il existe des méthodes pour instruire l'intellect, pour ennoblir le cœur et pour éduquer la volonté. Le monde sera amélioré par l'application de ces méthodes.

Etudiez comment appliquer l'amour dans la vie. S'il l'était comme méthode d'éducation des enfants, les résultats seraient totalement différents par rapport à ceux d'aujourd'hui. Les gens parlent d'amour, de liberté, mais comme ils ignorent comment appliquer l'amour dans l'éducation, les résultats sont négatifs. – Pourquoi ? –

Parce que les gens ne font que parler sans mettre en œuvre leurs dires. L'amour, la liberté, sont le bien de tous les êtres vivants. Quand l'amour visite un homme, il se transforme en un jardin où tout commence à pousser, à se développer et à fleurir : l'inspiration, la douceur, la dévotion, le bon sens... Mais avec ces qualités, en apparaissent d'autres qui sont négatives : la peur, la jalousie et autres. C'est dans l'ordre des choses, et cela nous montre que l'amour est une force sous l'influence de laquelle tout pousse et se développe. Puisque l'homme est venu sur terre il ne peut être un ange. Par ses manifestations, il peut être considéré comme un ange, sans au fond, l'être tout à fait.

Maintenant, commencez par la première expérience : aimez sans attendre que les autres vous aiment. Vous êtes déjà aimés : Dieu vous aime. Il ne vous reste qu'à manifester votre amour. Celui qui oserait dire que personne ne l'aime, ne dirait pas la vérité. Dieu est le premier à vous avoir aimé ; après Lui, viennent votre mère, votre père, vos frères et vos sœurs. Si votre mère et votre père ne vous avaient pas aimé, vous n'auriez pu naître. – Et grand était leur amour ! Quand il est question de l'amour, l'important est qu'il se manifeste, mais il ne faut parler ni de sa force ni de sa grandeur. Il est donné à chaque être vivant autant d'amour qu'il lui est nécessaire. Si quelqu'un dit n'être aimé de personne, il veut dire qu'il n'est pas aimé de ceux dont il attend l'amour. Donc, il est aimé, mais de ceux dont il ne veut rien. L'important est d'aimer et d'être aimé. Peu importe par qui on est aimé.

Vous devez savoir une chose : l'amour est l'expression d'une haute raison. Il représente un ensemble d'êtres supérieurs qui ont terminé leur évolution. Ils ont goûté à l'Amour Divin, le connaissent et l'appliquent, et c'est pourquoi ils descendent sur la terre. Ils sont riches, donnent leurs biens avec générosité, aussi bien aux justes qu'aux pécheurs. Ils ne portent pas attention aux péchés des gens. Quand l'Amour voit un homme méchant, il le prend dans ses bras, l'embrasse, et tout de suite le mal l'abandonne. L'amour transfigure radicalement tout ce qu'il touche. Qu'un militaire rencontre l'amour

et il dépose immédiatement les armes, et s'il s'éloigne de l'amour, il est étonné de voir comment il a pu si facilement se rendre. L'amour est très puissant. Tant que l'amour est dans l'homme, il est prêt à tous les sacrifices, mais dès que l'amour le quitte, l'homme retourne à son ancienne vie.

En tant que disciples d'une grande école, vous devez commencer par l'amour qui apporte la vie, qui stimule, donne des élans. Sans amour, la vie perd alors son sens. Ne dites pas que la vie est dépourvue de sens, qu'il n'y a pas de raison de vivre ! Si vous n'avez pas les conditions pour vivre en tant que poisson, vous vivrez en tant qu'oiseau ; si vous n'avez pas les conditions pour vivre en tant qu'oiseau, vous vivrez en tant que mammifère ; si vous n'avez pas les conditions pour vivre en tant qu'animal mammifère, vous vivrez en tant qu'humain, et si vous n'avez pas les conditions pour vivre en tant que simple humain, vous vivrez en tant que saint. Quelles que soient la forme et la situation dans lesquelles vous vous trouvez, vous avez toujours les conditions pour vivre. La vie d'un saint est vaste ; il dispose de belles et nombreuses occupations, au point que cela mérite pour un homme de tout y sacrifier.

Je ne parle pas des saints des églises, ou déclarés comme tels, mais des saints, des bien-aimés de Dieu. Celui qui désire être bien-aimé de Dieu doit devenir un saint. Mais on exige davantage d'un ange. Les anges sont répartis selon des grades, comme le sont les officiers. Parmi eux, il n'existe pas de simples soldats. Il n'y a que trois grades d'officiers : capitaine, colonel et général. Toutes les règles sur terre viennent du monde invisible, mais elles sont si déformées qu'il en résulte une situation embrouillée. Le grade d'un ange est déterminé par son degré d'amour. Quand vous aimez quelqu'un, la première chose que vous devez faire c'est de le promouvoir au grade de capitaine. Cela signifie avoir une haute opinion de celui que vous aimez, vous comporter avec une grande bienveillance à son égard, et avec un grand respect ; le mettre à une place élevée dans votre esprit et dans votre âme et de la lui garder. Selon votre comportement envers lui, il se comportera de même à votre égard.

Si vous ne pouvez garder cette relation, tous les efforts faits par votre amour seront vains.

Les mêmes relations doivent être respectées dans les sciences. Si l'étudiant n'aime pas son professeur, il ne peut devenir savant. Cela est aussi bien valable pour l'étudiant de l'université que pour celui de l'académie de musique ou de l'académie des beaux-arts. Pour progresser, un haut idéal est nécessaire. Sans lui, la vie sera celle d'un homme simple. Pour ne pas rester des hommes ordinaires, aspirez à un haut idéal. – « Alors, nous vivons comme l'a fait le Christ. » – Le Christ ne vit pas toujours de la même manière. Il vit en tant que grand poète, grand philosophe, grand savant, grand musicien, grand peintre, grand sage, ou en tant que grand naturaliste. Il est un bon exemple en tout. Partout Il est premier en tout. Le Christ a donné libre cours au Divin en Lui-même. Il dit : « Si vous vivez dans mon Amour, vous ferez des miracles plus grands que les miens ». – Il veut dire que le Divin est à la portée de tous. C'est pourquoi nous devons aspirer à vivre comme le Christ, et pour y arriver, il faut être prêt à tous les sacrifices. C'est seulement ainsi qu'il est possible de recevoir la bénédiction divine ; celui qui n'est pas prêt à faire des sacrifices ne recevra rien. Le sacrifice ne sous-entend pas renoncer au monde, à sa vie, et d'aller vivre dans une forêt ou dans le désert. Comment pourriez-vous renier les gens alors que Dieu vous aime ? – Il est dit dans les Écritures : « Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique en sacrifice, afin que celui qui croit en Lui soit sauvé ». Ailleurs, il est dit : « Celui qui ne renie le monde ne peut être agréable à Dieu ». – Comment comprendrez-vous cette contradiction ? Aucune contradiction n'existe entre ces deux versets. Le premier concerne des gens appartenant à un autre monde. Ils entrent dans le noyau central du monde divin. Le psalmiste dit : « N'aimerai-je pas ceux que Tu aimes, et n'aurai-je pas en haine ceux que Tu hais ? » – Ce verset nous montre ce qu'était la compréhension de l'amour par le psalmiste.

Les contemporains sont arrivés à parler de l'amour, sans le mettre en application. Ils disent aimer une personne, mais que celle-ci

viennent à leur devoir de l'argent et ils mettent l'amour de côté, et lui réclament la somme due. Ils disent : « L'amour est une chose et l'argent en est une autre. » – Imaginez que je dise à ceux d'entre vous qui ont de l'argent à récupérer de remettre toutes leurs dettes à leurs débiteurs. Que feriez-vous ? – Les pauvres, qui doivent de l'argent et ne peuvent payer leurs dettes, se réjouiraient, et les riches, qui ont de l'argent à récupérer, seraient mécontents. Puisque nous parlons au sujet de l'amour, je dis : ceux qui aiment Dieu, mais qui ont des dettes, qu'ils les payent ! Ceux qui aiment Dieu et qui ont à récupérer, qu'ils remettent les dettes d'autrui, qu'ils ne leur réclament rien !

C'est une des règles de l'amour. Maintenant, c'est exactement le contraire qui se passe. Le pauvre, qui est endetté, cherche l'occasion de ne pas payer. Le riche, qui a de l'argent à récupérer, veut être payé à tout prix. Cependant, l'amour résout le problème autrement : le pauvre doit payer sa dette, et le riche être prêt à faire un sacrifice, à remettre la dette d'autrui. Celui qui parle de l'amour doit faire cela de lui-même, sans attendre qu'on lui dise de l'extérieur ce qu'il doit faire. Si vous ne le faites pas volontairement, un jour, il vous sera demandé de le faire malgré tout. La nouvelle culture demande des gens libérés du fait de prendre ou de donner. Que vienne le couronnement de votre vie et que tous vous puissiez repartir de nouveau. Que ceux qui attendent la bénédiction divine commencent à agir de nouveau, selon les exigences de l'amour : payer leurs dettes, et pardonner à leurs débiteurs, sans regretter d'avoir agi ainsi ! Ils se sentiront alors libres, avec un épanouissement de l'intellect, du cœur et de la volonté.

En vous observant, je constate que vous vous êtes enrichis, que vous avez de grands capitaux, beaucoup de marchandises, mais que vous ne pouvez les écouler. Ce qui crée de grands conflits et des malentendus entre vous. Dès que vous trouverez un moyen d'écouler votre marchandise, vous vous libérerez de la gêne intérieure dans laquelle vous vous trouvez. Les chrétiens contemporains sont dans la même situation. Ils se sont enrichis, et ne savent pas quoi

faire de leur richesse. Les riches chrétiens ne remettent pas les dettes aux pauvres, et les chrétiens, qui sont pauvres, refusent de payer leurs dettes. C'est pourquoi les uns comme les autres sont en faillite. Après la faillite, les malheurs et les souffrances commencent à les poursuivre.

Aujourd'hui, Dieu dit aux pauvres ; « Ayez la foi, et payez vos dettes ! » et, par ailleurs, Dieu dit aux riches : « Soyez généreux, et renoncez à tout ce que vous doivent les pauvres ! » – Les pauvres comme les riches sont des caissiers auprès des banques. Le pauvre croit que si aujourd'hui sa caisse est vide, elle se remplira demain, et qu'il pourra ainsi payer sa dette. Le riche sera généreux pour donner là où il le faut, et ne rien demander là où on lui doit. Quand les deux, pauvre et riche, accompliront les exigences de l'amour, la bénédiction de Dieu viendra et remplira leur caisse.

Appliquez l'amour dans votre vie, afin de ne pas tomber dans des états négatifs. N'attendez pas que votre salut vous vienne de l'extérieur. Le salut de l'homme ne dépend que de lui. L'apôtre Paul dit : « Je crains quand je prêche d'être rejeté ». Il prévoit, que s'il ne met pas en application les exigences de l'Amour, il le perdra. Enfin, il dit : « J'ai tout préservé ! » Ce qui signifie, « j'ai tout gagné ! »

Je vous souhaite de commencer par l'Amour. Le matin, quand vous regardez le lever du soleil, et le soir, à l'apparition des étoiles, ou encore à la vue des hommes et des animaux, que chaque moment vos cœurs frémissent, comme si l'Esprit de Dieu était présent parmi vous.

*Prière silencieuse.*

Conférence de la classe commune,  
tenue le 2 mai 1928, Sofia - Izgrev.  
(D'après l'édition de 1937, Sofia.)